



Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité

Nouvelle proposition

Si les débats sont vifs autour de son avenir, le présent du Festival de la Cité est là, « hors les murs » cette année encore. Myriam Kridi, qui dirige la manifestation pour la première fois, a voulu tirer pleinement parti du territoire qui lui était imparti : Lausanne. Avec son regard neuf, la Genevoise a imaginé une proposition forte, un festival assumé qu'elle refusait de réfléchir timidement, dans l'attente de la fin des travaux à la Cité.

Myriam Kridi, comment décririez-vous Lausanne ?

La première chose qui me vient à l'esprit, c'est que c'est beau. C'est beau architecturalement, il y a cette construction en pente, la vue sur le lac. Et Lausanne est dans un moment favorable, elle est une des villes romandes les plus dynamiques.

Le Festival de la Cité est très cher au cœur des Lausannois. Le saviez-vous vraiment avant d'en prendre la direction ?

J'étais déjà venue, je savais que c'était un grand événement. Mais chaque jour, depuis mon arrivée, je comprends un peu mieux à quel point c'est « LE » festival des Lausannois. J'en prends conscience, c'est plus que de le savoir.

Vous fondez votre approche sur la notion de « réinterprétation du territoire ». Pouvez-vous nous illustrer cette formule ?

Cette approche s'explique d'abord par les contraintes liées aux travaux dans la Cité. Depuis 2014, le territoire, c'est la ville. Alors que faire ? Le fait de venir de Genève m'a peut-être permis d'être frappée par des choses auxquelles les Lausannois sont habitués, notamment la situation de la ville par rapport au lac. Ouchy semble parfois être un ailleurs déconnecté de la ville. Je trouvais très intéressant d'arriver à lier le lac au centre-ville, c'était ma première réflexion.

Il se passe beaucoup de choses à Ouchy, en été. Comment êtes-vous parvenue à y intégrer le Festival de la Cité ?

Au début, nous souhaitions nous installer à la place de la Navigation, mais cela n'a pas été possible. Nous avons alors découvert que l'ancien port d'Ouchy était encore mieux pour nous ! C'est une crique, un lieu fin, intime, avec des arbres, idéal aussi pour les enfants par exemple. J'ai une petite fille d'un an, lorsque les spectacles ont lieu en plein centre-ville avec beaucoup de monde, la poussette, c'est la galère ! Et le panorama d'Ouchy est magnifique. C'est une invitation au voyage, comme un départ en vacances sans quitter la ville.

Quel type de spectacles verra-t-on à Ouchy ?

C'est le seul endroit où il y aura des concerts

classiques. Il y aura aussi du jazz, de la musique actuelle, de la danse, du théâtre de rue. Il y aura *L'Usage du monde*, de Dorian Rossel, d'après le livre de Nicolas Bouvier. Un texte de référence, et un magnifique spectacle retravaillé spécialement pour l'extérieur. Cette version avec des parties musicales plus importantes n'a jamais été présentée en Suisse. Là, ce sera vraiment une invitation au voyage ! Le port d'Ouchy ouvre des horizons.

Et la Riponne, qu'est-ce qui la rend spéciale pour vous ?

C'est une place où se tiennent des marchés, une sorte de centre-ville qui n'est pas vu comme tel. La Cité donnait un décor somptueux au

points de vue sur certains lieux m'intéressait. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi la Riponne, qui n'est pas toujours bien perçue.

Et La Sallaz ?

Ouchy - La Sallaz, c'est dix minutes, mais on m'a présenté ces deux lieux comme très éloignés ! Faire concrètement l'expérience en se déplaçant d'un point à l'autre facilement pour passer de bonnes soirées changera peut-être l'appréciation des distances. Et La Sallaz devient un nouveau pôle urbain où les gens pourront se loger tout près du centre-ville, grâce au m2. Il me semblait intéressant de faire cette connexion. En plus, la nature est juste là avec le bois de Sauvabelin ! Nous pouvons jouer sur l'ambivalence unique du lieu.

Peut-on dire de l'un de ces trois pôles qu'il sera le centre, le cœur de la manifestation ?

Non justement ! Il y a trois pôles avec des couleurs particulières. Ouchy avec sa scène



© Romain Etienne

La Colonie de vacances

festival, le rendait incomparable. Le festival animait le quartier, mais c'était surtout, je crois, ce cadre unique qui l'enrichissait. Avec les contraintes qui nous éloignent actuellement de la Cité, je me suis demandé comment, à l'inverse, le festival pouvait amener quelque chose à la ville. L'idée de pouvoir changer les

sur l'eau, des musiques et des spectacles très variés, plus de projets pour les enfants, et la station de métro animée. La Riponne avec une grande scène, et une programmation autour et dans la cathédrale. La Sallaz aura une scène principale sur la place, mais aussi du cirque sur la clairière proche. Il y avait un équilibre



Myriam Kridi

à trouver entre l'accès à la culture et le côté festif, il fallait permettre à ces approches de cohabiter. Donc au lieu d'un seul gros centre et plusieurs petits lieux, on a choisi d'en faire trois moyens.

Mais c'est très vaudois ça, « trois moyens » !

Ah oui, je n'y avais pas pensé ! C'est un projet très vaudois.

L'affiche se veut solaire, chaleureuse, mais c'est plus que cela : il y a là comme un embrasement ! Quel sens peut-on donner à cette impression ?

C'est vrai que l'affiche semble enflammée ! Pour réussir des spectacles en extérieur, il faut pouvoir construire avec le bruit de la ville, les lumières d'un centre urbain qui ne permet jamais d'avoir le noir complet ni le silence total. L'enjeu était donc de proposer quelque chose de puissant. C'est la puissance qu'il faudrait voir dans ce feu, les spectacles doivent être forts pour emporter le public. Nous avons dû trouver des projets capables de faire le poids face à Lausanne !

Pourriez-vous nous annoncer des moments forts, vraiment uniques de cette édition ?

Il faut faire l'expérience de La Colonie de vacances du « noise math rock » avec le public, au centre des quatre scènes de l'usine Tridel, le vendredi 8 juillet. C'est l'un des concerts qui implique le public, c'est très physique ! Et l'ensemble Links qui jouera *Music for 18 musicians*, de Steve Reich, sur la scène de la Riponne le 10 juillet. Ce sera aussi un moment fort. Une pièce maîtresse du compositeur, et rare, car très difficile à présenter vu les dix-huit musiciens avec, notamment, quatre pianos...

Quel est l'aspect de ce festival que vous préférez, personnellement ?

Ce que j'aime le plus, quand c'est réussi, c'est cet équilibre entre des genres très différents, cette identité particulière qui résulte du mélange des arts et de la rencontre des publics. Je crois qu'aucun autre festival, en Suisse, ne réunit autant de disciplines. Tout est possible !

INFOS UTILES

- 22 mai : Parade navale de la CGN
- 2 juillet : Fête de l'Union nautique de Vidy
- 1^{er} août : Fête nationale à Ouchy

www.festivalcite.ch



L'Usage du monde par Dorian Rossel

Centre électroménager J'aime Bizzini SA

Tél. 021/613 10 50

j'aime bizzini

V - ZUG
Bauknecht
Siemens
Miele
Electrolux
Fors

av. Maria-Belgia 2
1006 Lausanne

Magasin en face de la patinoire de Montchoisi